

# entre les lignes

mon réseau  
GRANDIT

#8  
FÉVRIER 2025

LE JOURNAL DU PROJET  
DES LIGNES B & D



DOSSIER

## Des visages et des lignes

TOUTE L'INFO SUR  
[Monreseaugrandit.fr](http://Monreseaugrandit.fr)





QUARTIER LIBRE

# Lambézellec La voie est libre

Une dizaine de mois après le début des travaux, le chantier est en voie d'achèvement dans le bourg de Lambézellec. Après s'être refait une beauté, le quartier attend désormais patiemment l'arrivée du Bus à haut niveau de service (BHNS), au tout début de l'année 2026.

- 23 500 habitants
- 10 mois de travaux
- 95 % du chantier achevé à fin février

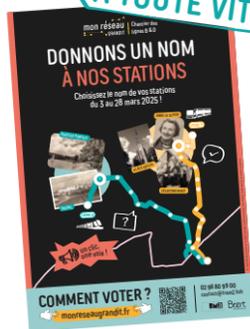


DANS LES COULISSES

## En direct du chantier

Mardi, 18 h, avenue Victor Le Gorgeu, la nuit est tombée. Les éclairages de la base vie du Pont Schuman et les feux des engins de travaux tracent la voie aux habitants venus découvrir les coulisses de l'un des ouvrages d'art du chantier *Mon réseau grandit*.

À TOUTE VITESSE



### Donnez un nom à vos stations

C'est le moment : pour donner un nom aux stations des lignes B & D, rendez vous sur [monreseaugrandit.fr](http://monreseaugrandit.fr) et votez, du 3 au 28 mars.

Sur la place des FFI, le calme est revenu. Finis les travaux de réseaux et la pose des revêtements de surface. Trottoirs et voirie sont achevés. Il reste, au cours de l'année, à installer les stations et le mobilier. C'est un centre « apaisé » qui se dessine autour de la station de BHNS, rue Robespierre, avec une placette pour les piétons et un abri vélos tout proche. Pour maintenir la dynamique commerciale du bourg, le stationnement des voitures a été au maximum préservé.

### DIALOGUE AVEC LES HABITANTS

« Avec les réaménagements, nous allons prendre de nouvelles habitudes, en laissant la place à chaque mobilité, pour bien vivre

ensemble », commente Sylvie Jestin, Adjointe au maire, en charge du quartier de Lambézellec. Positive et pragmatique, l'élue souligne tout à la fois le chantier pourvoyeur d'emplois, « la patience des habitants, parfois mise à rude épreuve » mais aussi le rôle essentiel du médiateur Michel Le Corre et la qualité des outils d'information dont les habitants ont pu se saisir.

Pas de doute, cette nouvelle ligne directe vers le centre-ville va faciliter le quotidien des habitants. Temps maîtrisé, circulation fluide et douce, liaisons rapides et cadencées... De quoi favoriser aussi l'attractivité du quartier : « Nous le mesurons déjà, à l'émergence de projets immobiliers ou encore à l'arrivée de grandes écoles », confirme Sylvie Jestin. La ligne D, que l'on nomme déjà la « ligne des écoles », embarquera chaque jour des milliers d'élèves. Elle répond à des besoins présents et autorise aussi des projections futures.

### REGARD VERS LE FUTUR

« Avec ce grand projet, nous avons gagné au moins 10 ans dans la rénovation et la modernisation de nos infrastructures et réseaux souterrains », se réjouit Sylvie Jestin. Un gain d'autant plus précieux que le tracé de la ligne D ménage aussi quelques perspectives. En prolongeant la ligne au-delà de la place des FFI, la métropole garde le crayon posé sur la feuille : aux portes de la ville, bat le cœur de la cité Chapalain et celui du pôle médical de Keraudren.

Pluie et vent sont au rendez-vous. Le dispositif de médiation – tout terrain – porte bien son nom. Une météo compliquée qui n'affecte en rien la bonne humeur de Sylvie Saboureau, médiatrice-animatrice. Un à un, elle équipe les participants pour la visite de chantier : chasuble sur le dos et casque audio sur la tête. Une habitante du quartier de Saint-Martin, habituée des transports en commun, se dit très intéressée. Un autre Brestois, lui, est là car il a manqué la visite du Pont de la Villeneuve : « C'est un peu ma séance de rattrapage », s'amuse-t-il.

### EXPLICATIONS

« Merci à tous d'avoir bravé les conditions météo », lance Sylvie, puis Benoît Lebis, ingénieur travaux de l'entreprise ETPO démarre la présentation des différentes étapes du chantier sur écran et sous abri. Schémas et dessins rythment sa prise de parole pour donner à voir et à comprendre. L'attention est grande. Les chiffres impressionnent : 8 pieux de 13 m de profondeur, 200 m de linéaire... Mais le plus surprenant reste l'explication de la phase de lancement du tablier du pont (ou plate-forme de route) : « Nous assemblons sur site 5 premiers tronçons de 20 m qui forment la première moitié de 100 m du tablier et ensuite nous lançons » cette charpente métallique dans le vide pour lui laisser prendre place sur les pieux. Un deuxième lançage avec l'autre moitié du pont sera effectué en mars », indique Benoît, sous les yeux ébahis de l'auditoire. Une question est posée quant à l'impact de la météo sur le chantier. « Seules des températures négatives empêchent de bétonner. Idem en cas de fortes chaleurs. » Éclat de rire général, car cette deuxième hypothèse semble peu probable.

### OBSERVATIONS

L'ambiance est détendue malgré les précipitations qui se font de plus en plus fortes. Capuches et parapluies sont de sortie pour la deuxième partie de la visite autour du pont Schuman. Le groupe emprunte le tapis rouge déroulé pour délimiter la zone sécurisée. Il longe les structures métalliques qui composent la première moitié du pont. Cet espace éclairé est entièrement bâché pour protéger la peinture fraîche et les déshumidificateurs tournent à plein régime. Une habitante voisine du chantier glisse : « Ah, je me demandais à quoi ça servait... maintenant, je sais ! » La balade de chantier se poursuit d'un pas soutenu. Tout à coup, apparaît au pied du pont l'impressionnante grue de 60 m de hauteur avec 70 m de flèche\*. « Elle sera retirée en février », glisse Benoît. Le génie civil du pont sera terminé en juillet et laissera la place à la pose de la voie ferrée et des systèmes d'alimentation du Tram jusqu'à la fin d'année. La visite s'achève avec un public conquis mais « rincé ».

\*Les grues mobiles sont dotées d'une flèche télescopique qui s'allonge et se rétracte.

### LES BALADES MON RÉSEAU GRANDIT

Un mardi par mois, *Mon réseau grandit* vous propose de découvrir une nouvelle thématique du chantier, un ouvrage d'art, grâce aux concours des entreprises qui façonnent au jour le jour ce grand projet.



« Je partage mon temps entre bureau et terrain. »

Juliane Chassagneux



**JULIANE CHASSAGNEUX**

**CONDUCTRICE DE TRAVAUX ESPACES VERTS (JARDIN SERVICE - TERIDEAL)**

Son quotidien est un ballet de planification : gestion de chantier, suivi des coûts, coordination des équipes, plantation d'arbres ou de massifs de vivaces, engazonnement... « Je partage mon temps entre bureau et terrain, » dit-elle. Un peu plus de bureau toutefois, en raison de l'envergure du chantier. L'enjeu : une organisation sans faille. Pour cela, elle jongle entre les différents acteurs du chantier. « Pour que nous puissions intervenir, les zones doivent être libérées et prêtes à végétaliser. » Juliane a travaillé sur le chantier de la 1<sup>re</sup> ligne de Tram et retrouve la même coopération entre entreprises. Elle dit sa fierté de participer à un projet qui génère de l'emploi et du renouveau économique pour le territoire.



**LAURENT GOURONG**

**PROJETEUR (COLAS)**

Il lit les relevés topographiques comme d'autres le journal quotidien. En décryptant et analysant les informations qu'ils contiennent : altitude, fils d'eau, passage de tuyaux. Son travail consiste à créer, avec un logiciel de dessin assisté par ordinateur, des plans d'exécution détaillés issus de plans dits-projet. Ce travail d'interprétation et de précision permet aux équipes du chantier de savoir où et comment intervenir. « Une fois les travaux opérés, nous devons également rééditer des plans qui mentionneront les changements post-chantier. Dans notre jargon, on dit recoller les plans », confie-t-il. Avec ses 30 ans de métier, il en a recollé... une quantité incalculable.



**THOMAS CORNUEZ**

**CHEF DE CHANTIER SUR LE PONT SCHUMAN (EIFFAGE MÉTAL)**

Thomas n'a pas peur des défis. Son quotidien est rythmé par des levages spectaculaires d'éléments métalliques de plus de 50 tonnes, à l'aide de deux grues et avec le précieux concours de son équipe : monteuses, régleurs-pointeurs, soudeurs « C'est fascinant de voir ces éléments prendre forme, comme un puzzle géant qui s'assemble sous nos yeux », raconte-t-il. Chaque jour avant la prise de poste, échauffement musculaire de 15 minutes pour tout le monde : « Une routine matinale pour prévenir les troubles musculo-squelettiques et favoriser la cohésion d'équipe ». Ce ballet continu d'ouvriers qui s'affairent sur le chantier et le gigantisme des levages attisent la curiosité. « Un couple d'habitants vient tous les jours suivre l'avancée des travaux », s'amuse Thomas.

« C'est fascinant de voir ces éléments prendre forme, comme un puzzle géant qui s'assemble sous nos yeux. »

Thomas Cornuez

DOSSIER

# Des visages et des lignes



**THIERRY BERTIN**

**CHAUFFEUR DE PELLES À PNEUS (COLAS)**

Sur le chantier du BHNS rue de Glasgow, Thierry évolue à bord de sa pelle à pneus, un engin mobile et puissant. Il doit slalomer entre la circulation et les autres acteurs du chantier. Ce qu'il préfère ? La diversité de ses tâches. Plus compacte et mobile qu'une pelle à chenilles, la pelle à pneus offre une grande polyvalence, notamment en milieu urbain. « Elle peut couper l'asphalte, creuser le sol, le reboucher ou même déplacer les barrières en béton armé qui séparent le chantier de la circulation », explique-t-il. Tout cela nécessite une parfaite maîtrise de l'engin : « C'est un vrai prolongement de mon bras ». Du haut de sa machine de 16 tonnes, d'une envergure maximale de 4 x 10 mètres, Thierry a une vue privilégiée sur le chantier. Il peut alerter en cas de besoin. « Il faut être réactif et avancer en sécurité », conclut-il.



**AGATHE BLANCHARD**

**ASSISTANTE DE DIRECTION (COLAS)**

Chargée des relations extérieures et assistante de direction du groupement Colas, Agathe Blanchard est multi-compétente. Une sorte de couteau suisse, comme elle le dit elle-même en souriant. Depuis 1 an, elle assure des fonctions de communication et de gestion des ressources humaines. L'accueil et le suivi administratif des centaines de salariés (intérimaires, prestataires, sous-traitants...) qui sont employés à Brest sur le chantier des lignes B & D nécessite une véritable agilité. En relation étroite avec l'équipe de *Mon réseau grandit*, Agathe suit aussi tout le volet communication, interne et externe. À travers les écrits et les images qui sont réalisées, il s'agit de documenter ce grand chantier. Laisser des traces dans l'histoire de la mutation de la métropole brestoïse. À 27 ans, la jeune femme qui ne connaît Brest et le secteur du BTP que depuis peu, se réjouit : « J'en apprendrais tous les jours et ça me plaît beaucoup ».

« Ma pelle à pneus peut couper l'asphalte, creuser le sol, le reboucher ou même déplacer les barrières. »

Thierry Bertin

Dans les coulisses de *Mon réseau grandit*, des talents complémentaires se croisent pour bâtir une métropole plus verte et plus accessible. Ingénieurs, coffreurs, conducteurs ou paysagistes, ces femmes et hommes incarnent l'expertise et l'engagement nécessaires pour relever ce défi collectif. Rencontre avec dix acteurs du chantier.

« Se former sur un chantier de cette ampleur, c'est génial ! »

Lalaina Mbechezi



**LALAINA MBECHEZI**

**OUVRIÈRE GÉNIE CIVIL EN FORMATION (COLAS)**

Recrutée par le Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) BTP, Lalaina Mbechezi est en formation depuis avril 2024. Elle alterne cours à l'AFPA et travail de terrain avec les équipes du groupement Colas. « Sur le chantier, je fais du génie civil », explique-t-elle. Autrement dit, Lalaina participe à la conception des travaux d'infrastructure. Entre Bellevue et Liberté, elle a appris à réaliser sur la ligne du Tram les fondations des poteaux LAC (Ligne aérienne de contact). « Au départ, c'est la pelle qui creuse. Nous, on règle la profondeur et on fait le coffrage, on descend de la ferraille et on règle pas mal de choses. » Bien accompagnée et formée par ses collègues, Lalaina mesure la chance qu'elle a de faire ses armes sur un tel chantier : « c'est génial », dit-elle. Elle est touchée des sourires et regards bienveillants des passants qui, chaque jour, s'étonnent de voir sur ce chantier hors norme une si jeune femme.



**ENORA SOUIDI**

**COORDINATRICE GÉNÉRALE MOE (MOBIBREST)**

Chef d'orchestre des plans, au sein de la Maîtrise d'œuvre (Moe) du projet Enora a un rôle clé dans l'optimisation du chantier. Elle doit s'assurer que chaque plan de travaux provenant de l'ensemble des entreprises reflète bien les besoins du chantier et que tout s'enchaîne parfaitement : le bon nombre de fourreaux électriques au bon endroit, un emplacement libre de tout obstacle pour les arbres, un raccordement au millimètre entre le rail et les ouvrages d'art, etc... Une interface clé qui permet à la quinzaine de marchés qu'elle coordonne à l'aide de son équipe de travailler en harmonie, sans oublier de prendre en compte les intervenants extérieurs au chantier (concessionnaires de réseaux, projets de bâtiments au voisinage du projet...). Au-delà des défis techniques, c'est l'impact local de son travail qui la motive. « C'est gratifiant de contribuer à une ville plus verte et plus accessible », confie-t-elle. Elle s'amuse d'entendre son fils de 3 ans dire, en voyant les machines du chantier : « C'est le travail de maman ». Un vrai moment de fierté.

« C'est gratifiant de contribuer à une ville plus verte et plus accessible. »

Enora Souidi



**LUCIEN MARQUES**

**COFFREUR (MARC SA)**

Avec 38 ans d'expérience, Lucien Marques, originaire de Taulé, est un pilier de la construction d'ouvrages d'art. Surnommé « le vieux cheval », il a travaillé sur plus de 70 ponts et participe aujourd'hui à la création du Pont de Kergoat. Sur ce chantier, Lucien doit faire face à des formes uniques, des coffrages triangulaires qui demandent une précision parfaite, telles que la pile centrale en forme de T, qui a donné du fil à retordre. Souvent mobilisé sur des chantiers maritimes et donc contraint par le temps et les marées, Lucien apprécie, ici, de pouvoir s'appliquer : coffrage, ferrailage, béton pour des finitions impeccables. Travaillant souvent en hauteur, à des niveaux pouvant atteindre 35 mètres, il doit faire preuve d'une vigilance constante pour lui et ses collègues.

« Nous sommes là pour prévenir, réduire et contrôler. »

Brenda Bouassa



**BRENDA BOUASSA**

**CHARGÉE HYGIÈNE SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT - HSE (COLAS)**

Garante de la sécurité et du respect de l'environnement au sein du groupement Colas Projects sur le chantier *Mon réseau grandit*, Brenda veille à l'application des mesures de prévention, que ce soit pour les routines de sécurité ou de gestion de l'environnement. « Nous sommes là pour prévenir, réduire et contrôler », explique-t-elle. Sur le terrain, elle accompagne les équipes à chaque étape pour partager et mettre en œuvre les mesures. Habitée aux chantiers souterrains comme le Grand Paris Express, Brenda n'avait encore jamais été appelée pour la découverte d'un obus de 250 kg datant de la seconde guerre mondiale ! « À situation exceptionnelle, procédure spécifique. » Brenda est fière de prendre soin des hommes et des femmes qui rendent possible ce projet d'intérêt général.



**KEVIN DUCAMP**

**CHEF DE CHANTIER PLANTATIONS (JARDIN SERVICE - TERIDEAL)**

Son métier : donner vie aux espaces verts. « Notre secteur d'intervention concerne uniquement la ligne du Bus à haut niveau de service de la gare à Lambézellec et celle du Tram, de la gare jusqu'au pont Schuman », précise-t-il. 300 arbres, 10000 arbustes, 25000 vivaces et 35000 bulbes de fleurs vont pousser au cœur de Brest grâce à Kevin et son équipe. Avec des végétaux majoritairement issus de production locale. Les plantations démarrent en février, après l'intervention de ses collègues qui préparent les fosses de plantation. Brestoïse, il apprécie d'agir en faveur d'une ville plus verte. « C'est satisfaisant de voir son travail évoluer au fil des mois. J'étais aussi sur le chantier de la 1<sup>re</sup> ligne et j'étais chargé de l'engazonnement des espaces où le Tram circule aujourd'hui. »

SCANNEZ POUR + D'INFOS SUR MONRESEAUGRANDIT.FR



LIGNE D BUS À HAUT NIVEAU DE SERVICE • 4,3 KM • 13 STATIONS • 9 BUS ÉLECTRIQUES • TEMPS DE PARCOURS ESTIMÉ : 16 MN



9 PÔLES D'ÉCHANGES MULTIMODAUX • PORTE DE PLOUZANÉ, COAT MEZ-GUILERS, CAVALE BLANCHE, PORTE DE GOUESNOU, PROVENCE-BELLEVUE, KERTATUPAGE-LAMBÉZELLEC, ROC'H KEREZEN (OUEST) ET ROUTE DE LOPERHET (EST)-PLOUGASTEL-DAOULAS, AÉROPORT

LIGNE B TRAMWAY • 5,1 KM • 11 STATIONS • 8 RAMES • TEMPS DE PARCOURS ESTIMÉ : 17 MN



**CAROLINE VILOTITCH**

DIRECTRICE DU MANDAT *MON RÉSEAU GRANDIT*,

TRAM2 - BMA SPL



L'INTERVIEW

« Entre défis techniques et synergie d'équipe, le chantier tient ses engagements. »

# Dernière ligne droite

**ALORS QUE BREST ENTRE DANS LA PHASE FINALE DU PROJET *MON RÉSEAU GRANDIT*, LA DIRECTRICE DU PROJET, NOUS DÉVOILE LES COULISSES DE CETTE DERNIÈRE ANNÉE DÉCISIVE.**

## Quel rôle jouez-vous concrètement dans la gestion de ce projet complexe ?

Brest métropole a confié un mandat de maîtrise d'ouvrage à BMa SPL (Société publique locale) pour la réalisation de l'opération. Je coordonne une équipe de 16 personnes qui assure les missions suivantes : la communication, la gestion administrative, financière et technique du projet. Mon rôle est de m'assurer que les objectifs sont tenus : coûts, délais, qualité technique. Cela implique une gestion du projet en mode transversal avec l'ensemble des acteurs mobilisés.

## Le chantier *Mon réseau grandit* est unique à bien des égards. Quelles sont les principales différences avec la 1<sup>re</sup> ligne où vous étiez déjà présente ?

Les Brestois ont déjà une ligne de tramway désormais, contrairement au

chantier de la 1<sup>re</sup> ligne. Il y a donc moins l'effet découverte mais a contrario je suis convaincue que ce nouveau projet fait sens pour eux. Sur le plan technique, la présence de quatre ponts pour une ligne de Tram est une particularité que l'on ne rencontre pas souvent, surtout sur un tracé de 5,1 km. De plus, l'intégration d'une ligne de 4,3 km de BHNS (Bus à haut niveau de service) en parallèle à la ligne de tramway représente une solution de mobilité complémentaire, bien pensée pour améliorer la desserte de la métropole brestoise portant son réseau à 25 km de transport en site propre.

## L'arrivée de la 2<sup>e</sup> ligne de tramway et du BHNS transforme la ville. Quels changements les Brestois vont-ils percevoir cette année ?

Ils vont voir l'émergence de nouvelles stations, l'aménagement des espaces publics, la mise en place des ouvrages d'art comme les ponts ainsi que les premiers essais des rames. Mais au-delà de ces changements visibles, il y a tout un travail invisible de préparation des infrastructures techniques : l'installation de la ligne aérienne de contact et des systèmes ferroviaires, la mise en place des systèmes d'information voyageurs et l'extension du centre de maintenance.

Il y aura aussi des temps forts comme l'accostage de la structure métallique du tablier du Pont Schuman jusqu'à la place Albert 1<sup>er</sup> en mars, la livraison du bourg de Lambézellec en avril et l'arrivée des 8 nouvelles rames à compter de juillet.

## Que retenir de ces premières années sur ce projet ?

Le travail en équipe. Ma formation d'ingénieure m'a davantage amenée jusqu'ici à travailler avec des techniciens et là, j'ai beaucoup appris au contact de nouveaux métiers : juridique, communication... Chacun a un morceau du puzzle. ○

## EN APARTÉ

### Vous avez choisi ce projet après une expérience à Marseille. Pourquoi revenir à Brest ?

Un retour aux sources. C'est ici que j'ai démarré ma carrière et ce projet a été l'opportunité de renouer avec des collègues de la 1<sup>re</sup> ligne.

### Si vous deviez convaincre de prendre le Tram ou le BHNS, quel serait votre argument principal ?

La tranquillité ! En voiture, on peut toujours avoir des imprévus, des retards, des embouteillages. *Mon réseau grandit* contribue à permettre un trajet plus fluide, plus prévisible, et qui, en plus, vous offre une vraie sensation de liberté.

## RESTEZ CONNECTÉS

- Un magazine *Entre les lignes*, diffusé 3 fois par an
- Un site internet [Monreseaugrandit.fr](http://Monreseaugrandit.fr) (carte interactive, projet 3D, photos, vidéos...)
- Une newsletter, inscrivez-vous en ligne sur [Monreseaugrandit.fr](http://Monreseaugrandit.fr)
- La *Fabrique du projet*, un espace de dialogue continu où vous pouvez vous exprimer et découvrir les coulisses du projet. Pour participer aux prochaines balades ou rester informé, inscrivez-vous via un formulaire en ligne sur le site *Mon réseau grandit* / *Le dialogue continue*.



SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX

